

# *Anthologie* *eurélienne*



*Les poèmes préférés  
des élèves d'Eure-et-Loir*

*Année scolaire 2008-2009*

## Table des matières

Auteur	Titre du poème	Page
<i>Jacques Charpentreau</i>	J'ai quatre cornes citron	4
<i>Hélène Benait</i>	Ne séparez pas les chaussettes !	4
<i>Jacques Charpentreau</i>	La mer s'est retirée...	5
<i>Maurice Fombeure</i>	Le coquillage	5
<i>Maurice Carême</i>	Trois escargots	6
<i>Charles Vildrac</i>	La pomme et l'escargot	6
<i>Marcel Béalu</i>	L'oiseau vert	7
<i>Victor Hugo</i>	Messieurs les petits oiseaux...	7
<i>Paul Vincensini</i>	Moi dans l'arbre	8
<i>Robert Desnos</i>	Il était une feuille	8
<i>Andrée Chedid</i>	Pavane de la virgule	9
<i>Maurice Carême</i>	Ponctuation	9
<i>Jacques Prévert</i>	Le cancre	10
<i>Claude Roy</i>	L'enfant qui battait la campagne	10
<i>Jacques Prévert</i>	En sortant de l'école	11
<i>Pierre Coran</i>	Anagrammes	11
<i>Francis Carco</i>	L'averse	12
<i>Adeline Ysac</i>	Il y avait une fois	12
<i>Valentin Bérestov</i>	L'avenir	13
<i>Jacques Prévert</i>	Les belles familles	13
<i>Alain Serres</i>	Toi-même	14
<i>Paul Verlaine</i>	Il pleut dans mon cœur	14
<i>Jacqueline Moreau</i>	Pour devenir une sorcière	15
<i>Robert Gélis</i>	Tire-bouchon	15
<i>Anne Sylvestre</i>	Pour dire bonjour... ou pas	16
<i>Jacques Charpentreau</i>	Le timide	16
<i>Bernard Friot</i>	Alors commençons	17
<i>Paul Eluard</i>	Dans Paris	17
<i>Anonyme</i>	Le cirque	18
<i>Maurice Carême</i>	Au cirque	18
<i>Pierre Coran</i>	La pipe à bulles	19
<i>Anonyme</i>	Le clown triste	19

<b>Auteur</b>	<b>Titre du poème</b>	<b>Page</b>
<i>Werner Renfer</i>	Clown	20
<i>Guillaume Apollinaire</i>	Saltimbanques	20
<i>Léopold Sédar Senghor</i>	Poème à mon frère blanc	21
<i>Claude Roy</i>	Jamais je ne pourrai	21
<i>Alain Bosquet</i>	Poème pour un enfant lointain	22
<i>Jean Tardieu</i>	La même néant	22
<i>Pierre Coran</i>	L'étoile	23
<i>Jean Tardieu</i>	Conversation	23
<i>Ridan d'après Joachim du Bellay</i>	Ulysse	24
<i>Paul Eluard</i>	Liberté	24
<i>Syrano</i>	Dans ma bulle	25

## J'ai quatre cornes citron

J'ai quatre cornes citron  
et trois jolis yeux turquoise,  
une moustache framboise,  
un gentil visage rond.

Mon ventre est vert véronèse,  
ma poitrine vert wagon,  
mes cheveux sentent la fraise  
et parfois le macaron.

*Jacques Charpentreau*



## Ne séparez pas les chaussettes !

Sur le bord de la machine à laver,  
Une chaussette dit : c'est décidé !  
Sans elle, je n'irai pas !  
Allez chercher ma sœur qui est cachée  
Sous le lit de Sacha.  
Tâchez de la trouver.  
Je ne veux pas rester,  
Pendant des semaines,  
Au fond d'un panier,  
Toute seule, sans sortir,  
Sans me promener.  
Les chaussettes,  
Il ne faut pas les séparer !

*Hélène Benait*



## Le coquillage



### La mer s'est retirée...

La mer s'est retirée,  
Qui la ramènera ?

La mer est démontée,  
Qui la remontera ?

La mer est emportée,  
Qui la rapportera ?

La mer est déchaînée,  
Qui la rattachera ?

Un enfant sur la plage  
Avec un collier de coquillages.

*Jacques Charpentreau*  
*Poèmes pour les amis*

Ronfle, coquillage,  
Où l'on entend tout le bruit de la mer,  
Vague par vague,  
Où l'on entend marcher les petits crabes,  
Où l'on entend mugir le vent amer.

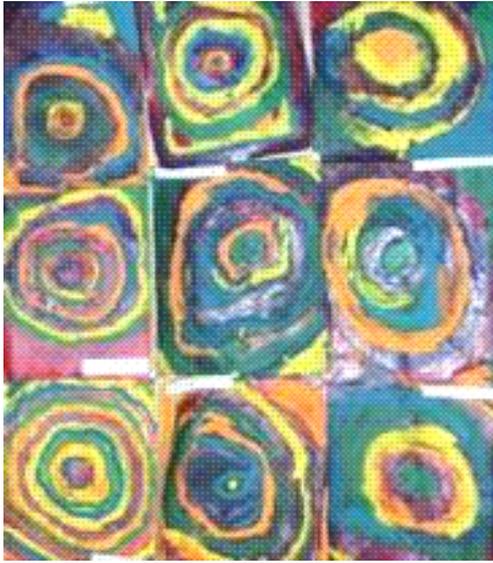
Ronfle, coquillage !  
Ah ! Je revois tous les bateaux de bois,  
Les voiles blanches  
Claires comme un matin de beau dimanche  
Ailes de la joie.

Ronfle, coquillage !  
En toi je retrouve les beaux jours vivants,  
Où les mouettes claquaient au vent,  
Dans un grand ciel bleu gonflé de nuages,  
De nuages blancs, signes du beau temps.. !.

Ronfle, coquillage !

*Maurice Fombeure*





### Trois escargots

J'ai rencontré trois escargots  
Qui s'en allaient cartable au dos  
Et dans le pré trois limaçons  
Qui disaient par cœur leur leçon.  
Puis dans un champ, quatre lézards  
Qui écrivaient un long devoir.  
Où peut se trouver leur école ?  
Au milieu des avoines folles ?  
Et leur maître est-il ce corbeau  
Que je vois dessiner là-haut  
De belles lettres au tableau ?

*Maurice Carême*

### La pomme et l'escargot

Il y avait une pomme  
À la cime d'un pommier ;  
Un grand coup de vent d'automne  
La fit tomber sur le pré !

Pomme, pomme,  
T'es-tu fais mal ?  
J'ai le menton en marmelade  
Le nez fendu  
Et l'oeil poché !

Elle tomba, quel dommage,  
Sur un petit escargot  
Qui s'en allait au village  
Sa demeure sur le dos.

Ah ! Stupide créature  
Gémit l'animal cornu  
T'as défoncé ma toiture  
Et me voici faible et nu.

Dans la pomme à demi blette  
L'escargot, comme un gros ver  
Rongea, creusa sa chambrette  
Afin d'y passer l'hiver.

Ah ! Mange-moi, dit la pomme,  
Puisque c'est là mon destin ;  
Par testament je te nomme  
Héritier de mes pépins.

Tu les mettras dans la terre  
Vers le mois de février,  
Il en sortira, j'espère,  
De jolis petits pommiers.

*Charles Vildrac*

## L'oiseau vert

J'ai connu un oiseau vert  
Qu'on appelait Arnica.  
Il mangeait du seringa  
Dans une assiette à dessert.

J'ai connu un éléphant  
Qui s'appelait Souris Blanche.  
Il se mourait d'amour pour  
Un âne appelé Dimanche.

Il y eut un petit pape  
Qu'on appelait Papillon,  
Il avait le bras si long  
Qu'on en fit une soupape.

« Oiseau, bel oiseau joli,  
Qui te prêtera sa cage ?  
La plus sage  
La moins sage,  
Ou le roi d'Astragolie ? »

*Marcel Béalu*



## Messieurs les petits oiseaux...

Messieurs les petits oiseaux,  
On vide ici les assiettes,  
Venez donc manger les miettes,  
Les chats n'auront que les os.

Messieurs les oiseaux sont priés  
De vider les écuelles  
Et Mesdames les souris  
Voudront bien rester chez elles.

C'est le temps des grandes eaux  
Le pain est dans la mangeoire,  
Venez donc manger et boire,  
Messieurs les petits oiseaux.

*Victor Hugo*



### **Moi dans l'arbre**

T'es fou  
Tire pas  
C'est pas des corbeaux  
C'est mes souliers  
Je dors parfois dans les arbres

*Paul Vincensini*



### **Il était une feuille**

Il était une feuille avec ses lignes  
Ligne de vie  
Ligne de chance  
Ligne de cœur  
Il était une branche au bout de la feuille  
Ligne fourchue signe de vie  
Signe de chance  
Signe de coeur  
Il était un arbre au bout de la branche  
Un arbre digne de vie  
Digne de chance  
Digne de coeur  
Cœur gravé, percé, transpercé  
Un arbre que nul jamais ne vit.  
Il était des racines au bout de l'arbre  
Racines vigne de vie  
Vigne de chance  
Vigne de cœur  
Au bout des racines il était la terre  
La terre tout court  
La terre tout ronde  
La terre tout seule au travers du ciel  
La terre.

*Robert Desnos*

## Pavane de la virgule

« Quant à *Moi!*, dit la Virgule,  
J'articule et je module,  
Minuscule, mais je régule  
Les mots qui s'emportaient !

J'ai la forme d'une Péninsule ;  
A mon signe, la phrase bascule.  
Avec grâce, je granule  
Le moindre petit opuscule.

Quant au Point !  
Cette tête de mule  
Qui se prétend mon cousin !

Voyez comme il se coagule,  
On dirait une pustule,  
Au mieux : un grain de sarrasin.

Je le dis sans préambule :  
Les poètes funambules  
Qui, sans *Moi*, se véhiculent,  
Finiront sans un notule  
Au Grand Livre du Destin ! »

*Andrée Chedid,  
Fêtes et Lubies*



## Ponctuation

- Ce n'est pas pour me vanter,  
Disait la **virgule**,  
Mais, sans mon jeu de pendule,  
Les mots, tels des somnambules,  
Ne feraient que se heurter.

- C'est possible, dit le **point**.  
Mais, je règne, moi,  
Et les grandes **majuscules**  
Se moquent toutes de toi  
Et de ta queue **minuscule**.

- Ne soyez pas ridicules,  
Dit le **point-virgule**,  
On vous voit moins que la trace  
De fourmis sur une glace.  
Cessez vos conciliabules.

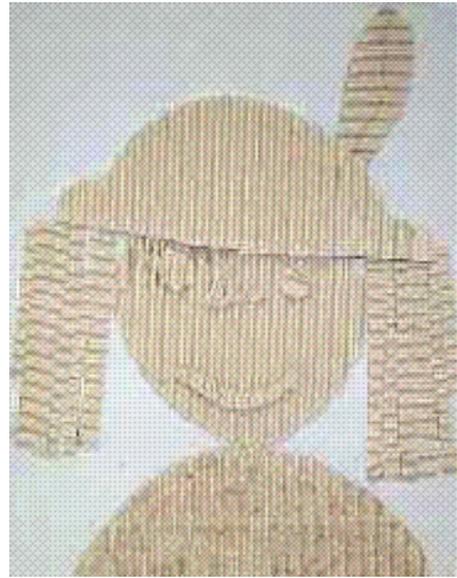
Ou tous deux je vous remplace !

*Maurice Carême*

## Le cancre

Il dit non avec la tête  
mais il dit oui avec le cœur  
il dit oui à ce qu'il aime  
il dit non au professeur  
il est debout  
on le questionne  
et tous les problèmes sont posés  
soudain le fou rire le prend  
et il efface tout  
les chiffres et les mots  
les dates et les noms  
les phrases et les pièges  
et malgré les menaces du maître  
sous les huées des enfants prodiges  
avec des craies de toutes les couleurs  
sur le tableau noir du malheur  
il dessine le visage du bonheur.

*Jacques Prévert*



## L'enfant qui battait la campagne

Vous me copierez deux cents fois le verbe:  
Je n'écoute pas. Je bats la campagne.  
Je bats la campagne, tu bats la campagne,  
Il bat la campagne à coups de bâton.

La campagne ? Pourquoi la battre ?  
Elle ne m'a jamais rien fait.

C'est ma seule amie, la campagne,  
Je baye aux corneilles, je cours la campagne.

Il ne faut jamais battre la campagne :  
On pourrait casser un nid et ses œufs.

On pourrait briser un iris, une herbe,  
On pourrait fêler le cristal de l'eau.

Je n'écouterai pas la leçon.  
Je ne battraï pas la campagne.

*Claude Roy*



## En sortant de l'école

En sortant de l'école  
nous avons rencontré  
un grand chemin de fer  
qui nous a emmenés  
tout autour de la terre  
dans un wagon doré  
Tout autour de la terre  
nous avons rencontré  
la mer qui se promenait  
avec tous ses coquillages  
ses îles parfumées  
et puis ses beaux naufrages  
et ses saumons fumés  
Au-dessus de la mer  
nous avons rencontré  
la lune et les étoiles  
sur un bateau à voiles  
partant pour le Japon  
et les trois mousquetaires  
des cinq doigts de la main  
tournant la manivelle  
d'un petit sous-marin  
plongeant au fond des mers  
pour chercher des oursins

Revenant sur la terre  
nous avons rencontré  
sur la voie de chemin de fer  
une maison qui fuyait  
fuyait tout autour de la Terre  
fuyait tout autour de la mer  
fuyait devant l'hiver  
qui voulait l'attraper  
Mais nous sur notre chemin de fer  
on s'est mis à rouler  
rouler derrière l'hiver  
et on l'a écrasé  
et la maison s'est arrêtée  
et le printemps nous a salués

C'était lui le garde-barrière  
et il nous a bien remerciés  
et toutes les fleurs de toute la terre  
soudain se sont mises à pousser  
pousser à tort et à travers  
sur la voie du chemin de fer  
qui ne voulait plus avancer  
de peur de les abîmer  
Alors on est revenu à pied  
à pied tout autour de la terre  
à pied tout autour de la mer  
tout autour du soleil  
de la lune et des étoiles  
A pied à cheval en voiture  
et en bateau à voiles.

*Jacques Prévert*



## Anagrammes

Par le jeu des anagrammes  
Sans une lettre de trop,  
Tu découvres le sésame  
Des mots qui font d'autres mots.

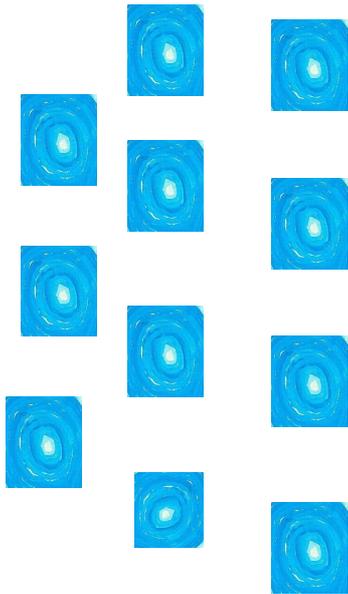
Me croiras-tu si je m'écrie  
Que toute neige a du génie ?

Vas-tu prétendre que je triche  
Si je change ton chien en niche ?

Me traiteras-tu de vantard  
Si une harpe devient phare ?

Tout est permis en poésie.  
Grâce aux mots, l'image est magie.

*Pierre Coran, l'écharpe d'Iris*



## L'averse

Un arbre tremble sous le vent.  
Les volets claquent.  
Comme il a plu, l'eau fait des flaques.  
Des feuilles volent sous le vent  
Qui les disperse  
Et, brusquement, il pleut à verse.

*Francis Carco*

*La Bohème et mon cœur*

## Il y avait une fois

Il y avait une fois un pays qui était si petit si petit  
Qu'il n'avait qu'un village.  
Ce village était si petit si petit  
Qu'il n'avait qu'une maison.  
Cette maison était si petite si petite  
Qu'elle n'avait qu'une cuisine.  
Cette cuisine était si petite si petite  
Qu'elle n'avait qu'une cheminée.  
Cette cheminée était si petite si petite  
Qu'elle n'abritait qu'un homme.  
Cet homme était si petit si petit  
Qu'il n'avait qu'une tête.  
Cette tête était si petite si petite  
Qu'elle n'avait qu'une bouche.  
Mais cette bouche était si grande  
Qu'il en jaillissait des histoires.



*Adeline Ysac*

## L'avenir

Qu'apprend d'abord  
un petit chat ?

A saisir !

Qu'apprend d'abord  
un oisillon ?

A voler !

Qu'apprend d'abord  
un écolier ?

A lire-écrire !

Le petit chaton devient un chat  
pareil à tous les chats du monde.

L'oisillon devient un oiseau  
pareil à tout oiseau au monde.

Mais l'enfant a beau lire,  
l'enfant a beau écrire,  
nul ne peut dire au monde  
comment il va grandir,  
ce qu'il va devenir...

*Valentin Bérestov*



## Les belles familles

Louis I

Louis II

Louis III

Louis IV

Louis V

Louis VI

Louis VII

Louis VIII

Louis IX

Louis X (dit le Hutin)

Louis XI

Louis XII

Louis XIII

Louis XIV

Louis XV

Louis XVI

Louis XVII

Louis XVIII

et plus personne plus rien...

qu'est-ce que c'est que ces gens-là

qui ne sont pas foutus

de compter jusqu'à vingt ?

*Jacques Prévert*

## Toi-même

C'est fou ce qu'il y a de merveilles  
Dans le creux de ton oreille.  
C'est fou ce qu'il y a de chemins  
Dans le creux de ton poing.  
C'est fou ce qu'il y a de poèmes  
Dans le creux de toi-même.



*Alain Serres*



## Il pleut dans mon cœur

Il pleure dans mon cœur  
Comme il pleut sur la ville .  
Quelle est cette langueur  
Qui pénètre mon cœur ?

O bruit doux de la pluie  
Par terre et sur les toits !  
Pour un cœur qui s'ennuie  
O le chant de la pluie !

Il pleure sans raison  
Dans ce cœur qui s'écoeure.  
Quoi ! Nulle trahison ?...  
Ce deuil est sans raison.

C'est bien la pire peine  
De ne savoir pourquoi  
Sans amour et sans haine  
Mon cœur a tant de peine !

*Paul Verlaine,  
Romance sans paroles*

## **Pour devenir une sorcière**

À l'école des sorcières  
On apprend les mauvaises manières  
D'abord ne jamais dire pardon  
Être méchant et polisson  
S'amuser de la peur des gens  
Puis détester tous les enfants

À l'école des sorcières  
On joue dehors dans les cimetières  
D'abord à saute-crapaud  
Ou bien au jeu des gros mots  
Puis on s'habille de noir  
Et l'on ne sort que le soir



À l'école des sorcières  
On retient des formules entières  
D'abord des mots très rigolos  
Comme « chilbernique » et  
« carlingot »  
Puis de vraies formules magiques  
Et là il faut que l'on s'applique.

*Jacqueline Moreau*



## **Tire-bouchon**

Pour ouvrir cette bouteille,  
C'est impossible avec l'oreille,  
Impossible avec le groin,  
Impossible avec les dents,  
Impossible avec le pied...

Pour enlever le bouchon,  
Rien ne vaut la queue d'cochon !

*Robert Gélis*

## Pour dire bonjour... ou pas

Je dirai bonjour Madame  
Je dirai bonjour Monsieur  
Et bonjour l'hippopotame  
Bonjour le loup aux grands yeux  
Bonjour Madame la vache  
Bonjour chat bonjour chatons  
Bonjour le phoque à moustaches  
Bonjour mouche moucheron

Je dirai bonjour Maîtresse  
J' dirai bonjour les copains  
Bonjour Madame tigresse  
Bonjour les petits lapins  
Bonjour les arbres qui bougent  
Bonjour le nuage au ciel  
Bonjour coccinelle rouge  
Et bonjour les tourterelles

J'ai dit bonjour à tout le monde  
C'est fini je le dirai plus  
Je n' vois pas pourquoi tu me grondes  
Je l' ai dit tu ne m' as pas vu

Mais comme je veux te faire plaisir  
Au revoir ça je veux bien le dire

*Anne Sylvestre*



## Le timide

Je ne sais com. je pour. vous di.  
Comb. mon cœur est tout rempl. de vous.  
Je tremb., j'hési. et je bafou.  
Je m'en rends comp. : je suis ridi.

Com. vous le dit. ? Je bred., je n'o.  
Vous parl. de mon grand am. ; et pour.,  
Vous m'écou... et je vous vois sour.  
Car vous me com. à demi-mots.

*Jacques Charpentreau*

## Alors commençons

Alors commençons :  
Je t'aime comme si  
Et comme ça

Salsifis  
Et rutabaga

Salé poivré  
Très épicé

Grillé doré  
Ou crudité

Salade de fruits  
Pizza raviolis

Ananas et poule au riz  
Sans oublier

Trois cuillerées  
De crème fouettée

Ah oui  
L'amour me donne  
De l'appétit

*Bernard Friot*  
« Je t'aime, je t'aime, je t'aime... »  
*Poèmes pressés*



## Dans Paris

Dans Paris il y a une rue ;  
Dans cette rue il y a une maison ;  
Dans cette maison il y a un escalier ;  
Dans cet escalier il y a une chambre ;  
Dans cette chambre il y a une table ;  
Sur cette table il y a un tapis ;  
Sur ce tapis il y a une cage ;

Dans cette cage il y a un nid ;  
Dans ce nid il y a un œuf ;  
Dans cet œuf il y a un oiseau.

L'oiseau renversa l'œuf ;  
L'œuf renversa le nid ;  
Le nid renversa la cage ;  
La cage renversa le tapis ;  
Le tapis renversa la table ;  
La table renversa la chambre ;  
La chambre renversa l'escalier ;  
L'escalier renversa la maison ;  
La maison renversa la rue ;  
La rue renversa la ville de Paris.

*Paul Eluard*

## Le cirque

Au milieu de la piste  
Sous le grand chapiteau  
Jonglent quelques artistes  
De plusieurs anneaux

Sur les gradins de bois  
Les quelques spectateurs  
Applaudissent de joie  
Ou retiennent leur peur

Presque surréaliste  
Les bras tendus à petits pas  
Sur un fil, l'équilibriste  
Pas une fois ne tombera

Tels des oiseaux dans les airs  
De par des gestes fantaisistes  
Se croisent comme des éclairs  
Sur des chaises, les trapézistes

Et libérés de leurs barreaux  
Pour saluer tout un public  
Voilà de pauvres animaux  
Obéissant à chaque clic

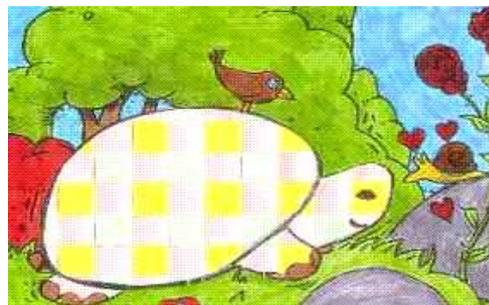
Le nez rouge veste à carreaux  
Chanteur ou accordéoniste  
Jongle aussi avec les mots  
Derrière un masque, le clown triste

*Anonyme*

## Au cirque

Ah! si le clown était venu !  
Il aurait bien ri mardi soir :  
Un magicien en cape noire  
A tiré d'un petit mouchoir  
Un lapin, puis une tortue  
Et, après un joli canard.  
Puis il les a fait parler  
En chinois, en grec, en tartare.  
Mais le clown était bien ennuyé.  
Il dut faire l'équilibriste  
Tout seul sur un tonneau percé.  
C'est pourquoi je l'ai dessiné  
Avec des yeux tout ronds, tout triste  
Et de grosses larmes qui glissent  
Sur son visage enfariné.

*Maurice Carême*



## La pipe à bulles

Au cirque d'hiver,  
Sur un fil de fer,  
Un clown fait des bonds.

Dans sa pipe à bulles,  
Le clown funambule  
A mis du savon.



Il souffle aussi fort  
Que le vent du Nord  
Dans sa pipe en terre.

Mais rien n'en ressort,  
Et le clown alors  
Se met en colère.

Soudain de la foule,  
Sans bruit, se dégage  
Un ballon de plage.

Il s'envole et roule  
Sur le chapeau boule  
Du clown funambule

Qui rit, ahuri,  
Se tord, s'applaudit,  
Salue, gesticule.

Il croit le ballon  
Sorti du savon  
De sa pipe à bulles.

## Le clown triste

Il a perdu son chapeau ?  
C'était le plus beau !

Il a perdu ses lunettes ?  
Où a-t-il la tête ?

Il a perdu ses souliers ?  
Qu'il reste nu-pieds !

Il a perdu sa cravate ?  
Quel drôle d'acrobate !

Il a perdu le sourire ?  
Alors ça c'est pire !

Allez allez en piste !  
On vous attend l'artiste !

*Anonyme*

*Pierre Coran*

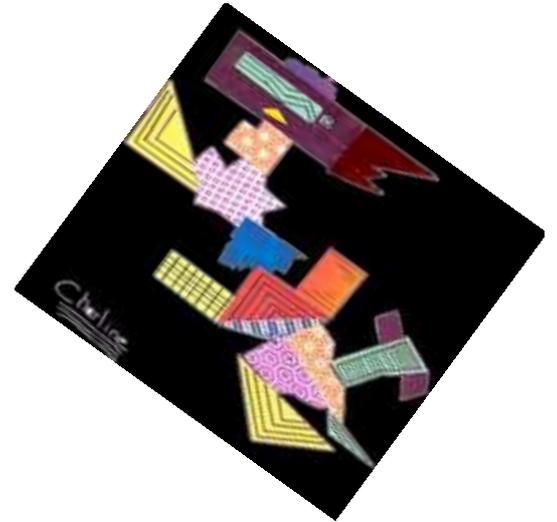
## Clown

Je suis le vieux Tourneboule  
Ma mine est bleue d'avoir gratté le ciel  
Je suis Barnum, je fais des tours  
Assis sur le trapèze qui voltige  
Aux petits, je raconte des histoires  
Qui dansent au fond de leurs prunelles  
Si vous savez vous servir de vos mains  
Vous attrapez la lune  
Ce n'est pas vrai qu'on ne peut pas la prendre  
Moi je conduis des rivières  
J'ouvre les doigts elles coulent à travers

Dans la nuit  
Et tous les oiseaux viennent y boire  
Sans bruit

Les parents redoutent ma présence  
Mais les enfants s'échappent le soir  
Pour venir me voir  
Et mon grand nez de buveur d'étoiles  
Luit comme un miroir

*Werner Renfer*



## Saltimbanques

*A Louis Dumur*

Dans la plaine les baladins  
S'éloignent au long des jardins  
Devant l'huis des auberges grises  
Par les villages sans églises

Et les enfants s'en vont devant  
Les autres suivent en rêvant  
Chaque arbre fruitier se résigne  
Quand de très loin ils lui font signe

Ils ont des poids ronds ou carrés  
Des tambours des cerceaux dorés  
L'ours et le singe animaux sages  
Quêtent des sous sur leur passage

*Guillaume Apollinaire*



## Poème à mon frère blanc

Quand je suis né, j'étais noir;  
Quand j'ai grandi, j'étais noir;  
Quand je suis au soleil, je suis noir;  
Quand je suis malade, je suis noir;  
Quand je mourrai, je serai noir...

Tandis que toi homme blanc,  
Quand tu es né, tu étais rose;  
Quand tu as grandi, tu étais blanc;  
Quand tu es au soleil, tu es rouge;  
Quand tu as froid, tu es bleu;  
Quand tu as peur, tu es vert;  
Quand tu es malade, tu es jaune;  
Quand tu mourras, tu seras gris...

Alors, de nous deux,  
Qui est l'homme de couleur??

*Léopold Sédar Senghor*

## Jamais je ne pourrai

Jamais jamais je ne pourrai dormir tranquille aussi longtemps  
que d'autres n'auront pas le sommeil et l'abri  
ni jamais vivre de bon coeur tant qu'il faudra que d'autres  
meurent qui ne savent pas pourquoi  
J'ai mal au coeur mal à la terre mal au présent  
Le poète n'est pas celui qui dit Je n'y suis pour personne  
Le poète dit J'y suis pour tout le monde  
Ne frappez pas avant d'entrer  
Vous êtes déjà là  
Qui vous frappe me frappe  
J'en vois de toutes les couleurs  
J'y suis pour tout le monde  
Pour ceux qui meurent parce que les juifs il faut les tuer  
pour ceux qui meurent parce que les jaunes cette race-là c'est fait pour être exterminé  
pour ceux qui saignent parce que ces gens-là ça ne comprend que la trique  
pour ceux qui triment parce que les pauvres c'est fait pour travailler  
pour ceux qui pleurent parce que s'ils ont des yeux eh bien c'est pour pleurer  
pour ceux qui meurent parce que les rouges ne sont pas de bons Français  
pour ceux qui paient les pots cassés du Profit et du mépris des hommes



*"Les Circonstances", Poésies, Gallimard, 1970*

*Claude Roy*

## Poème pour un enfant lointain

Tu peux jouer au caillou :  
il suffit de ne pas bouger,  
très longtemps, très longtemps.

Tu peux jouer à l'hirondelle :  
il suffit d'ouvrir les bras  
et de sauter très haut, très haut.

Tu peux jouer à l'étoile :  
il suffit de fermer l'œil ,  
puis de le rouvrir ,  
beaucoup de fois, beaucoup de fois.

Tu peux jouer à la rivière :  
il suffit de pleurer,  
pas très fort, pas très fort.

Tu peux jouer à l'arbre :  
il suffit de porter quelques fleurs  
qui sentent bon, qui sentent bon.

*Alain Bosquet*



## La même néant

Quoi qu'a dit ? - A dit rin.  
Quoi qu'a fait ? - A fait rin.  
A quoi qu'a pense ? - A pense à rin.  
Pourquoi qu'a dit rin ?  
Pourquoi qu'a fait rin ?  
Pourquoi qu'a pense à rin ?  
- A' xiste pas.

*Jean Tardieu*

## L'étoile

Une étoile rit  
Dans le sapin gris  
Qui a mis pour elle  
Son habit de gel.

Dans le sapin gris,  
En habit de gel,  
Une étoile rit :  
Demain c'est Noël.



*Pierre Coran*

## Conversation

Comment ça va sur la terre ?

- Ça va, ça va bien.

Les petits chiens sont-ils prospères ?

- Mon dieu oui merci bien.

Et les nuages ?

- Ça flotte.

Et les volcans ?

- Ça mijote.

Et les fleuves ?

- Ça s'écoule.

Et le temps ?

- Ça se déroule.

Et votre âme ?

- Elle est malade

Le printemps était trop vert

Elle a mangé trop de salade.



*Jean Tardieu*

## Ulysse

Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage,  
Ou comme cestuy-la qui conquiert la toison,  
Et puis est retourné, plein d'usage et raison,  
Vivre entre ses parents le reste de son âge !

Quand reverrai-je, hélas, de mon petit village,  
Fumer la cheminée et en quelle saison?

Mais quand reverrai-je, de mon petit village,  
Fumer la cheminée et en quelle saison?



Reverrai-je le clos de ma pauvre maison  
Qui m'est une province, et beaucoup davantage ?

Plus me plaît le séjour qu'ont bâti mes aïeux,  
Que des palais romains le front audacieux,  
Plus que le marbre dur me plaît l'ardoise fine,

Plus mon Loire gaulois, que le Tibre latin,  
Plus mon petit Liré, que le mont Palatin,  
Et plus que l'air marin la douceur angevine.

Mais quand reverrai-je, de mon petit village,  
Fumer la cheminée et en quelle saison?

J'ai traversé les mers à la force de mes bras,  
Seul contre les Dieux, perdu dans les marées  
Retranché dans une cale, et mes vieux tympanes percés,  
Pour ne plus jamais entendre les sirènes et leurs voix.

Nos vies sont une guerre où il ne tient qu'à nous  
De nous soucier de nos sorts, de trouver le bon choix,

De nous méfier de nos pas, et de toute cette eau qui dort,  
Qui pollue nos chemins, soi-disant pavés d'or.

Mais quand reverrai-je, de mon petit village,  
Fumer la cheminée et en quelle saison?

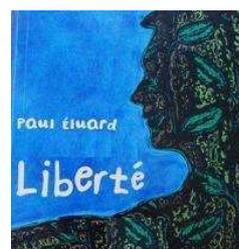
Mais quand reverrai-je ?  
Mais quand reverrai-je ?  
Mais quand reverrai-je ?

*Ridan d'après Joachim du Bellay*

## Liberté

Sur mes cahiers d'écolier  
Sur mon pupitre et les arbres  
Sur le sable sur la neige  
J'écris ton nom  
Sur toutes les pages lues  
Sur toutes les pages blanches  
Pierre sang papier ou cendre  
J'écris ton nom  
Sur les images dorées  
Sur les armes des guerriers  
Sur la couronne des rois  
J'écris ton nom  
Sur la jungle et le désert  
Sur les nids sur les genêts  
Sur l'écho de mon enfance  
J'écris ton nom  
Sur les merveilles des nuits  
Sur le pain blanc des journées  
Sur les saisons fiancées  
J'écris ton nom  
Sur tous mes chiffons d'azur  
Sur l'étang soleil moi si  
Sur le lac lune vivante  
J'écris ton nom  
Sur les champs sur l'horizon  
Sur les ailes des oiseaux  
Et sur le moulin des ombres  
J'écris ton nom  
Sur chaque bouffée d'aurore  
Sur la mer sur les bateaux  
Sur la montagne démente  
J'écris ton nom  
Sur la mousse des nuages  
Sur les sueurs de l'orage  
Sur la pluie épaisse et fade  
J'écris ton nom

*Paul Eluard*

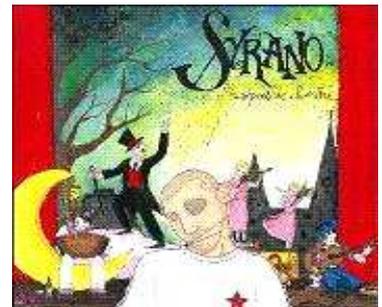


## Dans ma bulle

Dans ma bulle, il paraît que j'suis protégé  
De toutes les bactéries car tout ce que je respire est filtré  
Mais ça me protège pas de la bêtise des parents de mes camarades  
Qui les empêchent de me voir de peur qu'ils ne tombent malades.  
Mais quand je sortirai, quand j' retournerai en classe,  
Ben moi je rirai plus, je rirai même à leur place !  
Et eux ils pleureront, car pour me venger d'eux  
J'éclaterai des grosses bulles de savon pour leur piquer les yeux.

*Refrain:*

*Dans ma bulle, il n'y a plus de parasite,  
Plus la grosse voix de papa qui me gronde puis qui hésite.  
Je m'envole, et je vois tout autrement  
Au dessus des médicaments, qui veulent me clouer au sol.  
Dans ma bulle je suis en liberté, y'a plus d'microbe,  
Ni le regard doux de maman, ni le parfum de sa robe  
Mais j'asphyxie sans ses baisers de miel.  
Quand d'autres attendent le septième ciel  
Moi je visite des galaxies.  
Dans ma bulle.*



Ça me brûle, cette envie de m'amuser,  
De courir avec les autres dans la cour de récré.  
Je voudrais pousser des pneus, et puis m'écorcher les genoux,  
Jouer à cache-cache avec l'institut' jusqu'à le rendre fou,  
Me battre pour des billes, ou un calot géant.  
Là c'est vraiment pas de pot parce que je suis caché dedans.  
Et avec les petites filles, j'aurais un drôle de jeu  
Faire des bulles de chewing-gum et leur coller dans les cheveux.

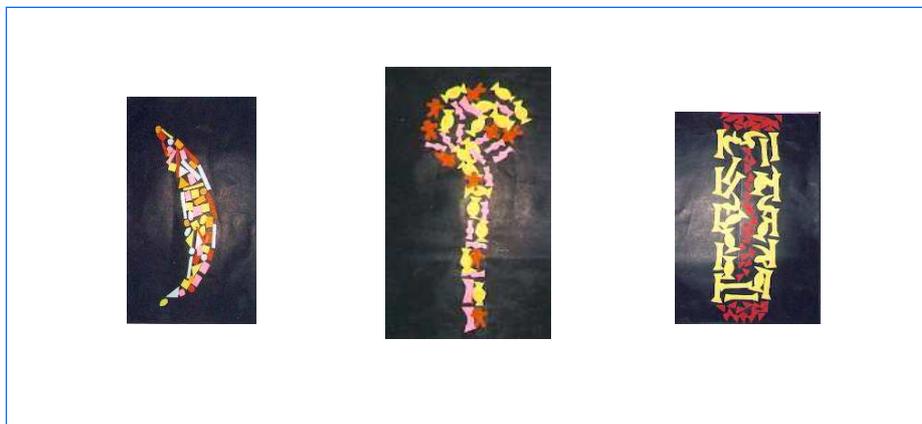
*(Refrain)*

Un jour je sortirai, j'aurai des rêves plein la tête.  
Des rêves pétillants comme des bulles dans des canettes.  
Je me laisserai emporter par le vent  
Je soignerai mon sang, et puis je guérirai.  
De mes éclats de rire je briserai ces murs,  
Le silence, les murmures, qui m'empêchent de fuir.  
Alors bande d'incrédules, vous qui avez encore la chance  
De vivre sans pénitence, sortez donc . . . de votre bulle !

*Syrano*

**Merci à toutes les classes participantes et à leurs enseignants!...**

<b>Ville</b>	<b>Ecole</b>	<b>Classe</b>
<b>Chartres I</b>		
Saint Aubin des Bois.	École élémentaire	CE2 Mme Quesne
Le Coudray	École Jules Verne	CM2 Mme Chaboche
<b>Chartres II</b>		
Ver-lès-Chartres	École élémentaire	CM1-CM2 Mme Pacha
Boncé	École élémentaire	CE2-CM1-CM2 M. Brion
Toury	École Julien Mercier	CM2 Mlle Anfrie
<b>Chartres III</b>		
Lucé	Collège Les Petits Sentiers	5ème SEGPA Mme Bodin
Dreux	Collège Louis Armand	6ème Shakespeare M. Roudillon
"	"	5ème Socrate M. Roudillon
<b>Chartres IV</b>		
Bailleau-Armenonville	École élémentaire	CP-CE1 Mme Lancien
"	CP-CE1 Mme Martin	CE1/CE2 Melle Borde
"	CE2 CM1 Mme Pitou Viel	CM1-CM2 Mme Piquiot-Tabary
Droue-sur-Drouette	École de la Chevalerie	CM1 Mme Gicquel
Le Gué-de-Longroi	École primaire	GS Mme Guyot
Saint-Piat	École primaire	GS Mme Lamarque
Saint-Symphorien	École élémentaire	CM1-CM2 Mme Pierrepack
<b>Châteaudun</b>		
Bonneval	École élémentaire	CE2 Mme Brissoneau
"	"	CM1 Mme Gruson
"	"	CM2 Mme Descamps
Châteaudun	École Les Empereurs	CE1 Mme Metais
"	"	CM1-CM2 Mme Morin /M. Quartier
Châteaudun	École de la République	CP-CE1 Mme Granger
"	"	CE1-CE2 M. Joulin
"	"	CM1 Mme Jolivet
"	"	CM2 Mme Jolivet
Châtillon-en-Dunois	École élémentaire	CP-CE1 M. Sommeville
"	"	PS-MS-GS Mme Raffi
Donnemain	École primaire	GS-CP Mme Isambert
"	"	CE1-CE2 Mme Brochard
Saint-Pellerin	École primaire	GS-CP Mme Tetault
<b>Dreux I</b>		
Abondant	École élémentaire	CM1-CM2 Mme Robin
<b>Dreux II</b>		
Thimert-Gatelles	École élémentaire	CE2 Mme Cavalin
<b>... en espérant n'avoir oublié personne!</b>		



*Les illustrations des poèmes de ce recueil  
sont les œuvres d'élèves  
des écoles du département.*